

# JE SUIS UN FUGITIF

## À PROPOS DU FILM PAR GÉRARD CRESPO

Alberto Cavalcanti est un cas à part dans l'histoire du cinéma. Il a longtemps été l'objet de louanges dans les ouvrages spécialisés, dont ceux de Georges Sadoul, avant de tomber dans un relatif oubli. De ce cinéaste franco-brésilien qui connut une carrière internationale dans la fiction et le documentaire, seul **Au cœur de la nuit** (1945), perle du fantastique, dont il réalisa un segment, est véritablement connu des cinéphiles. Sorti deux ans plus tard, après que Cavalcanti eut quitté les studios Ealing, **Je suis un fugitif** (They Made Me a Fugitive) est un autre de ses films anglais, produit par Warner Brothers Pictures LTD. Écrit par Noel Langley, le scénario est adapté du roman **A Convict Has Escaped** de Jackson Budd. Précisons qu'il ne s'agit pas d'un remake de **Je suis un évadé** (I Am a Fugitive from a Chain Gang, 1932) de Mervyn LeRoy, les scènes carcérales étant d'ailleurs les plus brèves. Le récit reprend beaucoup de codes du film noir hollywoodien des années 1940, dont les archétypes du faux coupable et le traitement elliptique des péripéties, tout en décrivant un après-guerre difficile, où le marché noir tente de compenser les divers rationnements et interdictions. En ce sens, le trafic organisé par la fausse compagnie funéraire annonce le commerce de pénicilline dans **Le troisième homme** (The Third Man, 1949) de Carol Reed.

Dans **Je suis un fugitif**, la noirceur des situations (la violence est particulièrement intense pour une production de cette période) est compensée par un humour lui-même... noir, notamment à travers les vanes que se lancent les personnages. Si les dialogues sont en effet réjouissants, le rythme du récit est une autre qualité, en particulier dans les séquences de cavale qui n'ont rien à enlever au Hitchcock des **39 marches** (The 39 Steps, 1935). On songe à la rencontre surréaliste, dans une villa cossue, avec une bourgeoise qui demande à Clem d'assassiner son mari ivrogne, avant de passer elle-même à l'acte face au refus poli de l'intrus. Mais c'est par la mise en scène que le film captive. Cavalcanti a fait ses armes dans l'avant-garde française des années 1920. Mais même dans des films de genre, il a tenu à avoir une démarche formelle, comme cela fut le cas avec **Le capitaine Fracasse** (1929).

Du premier plan fixe sur une rue mal famée de West End au combat final sur les toits, Cavalcanti montre ici une belle démarche d'esthète, appréciée notamment avec les cadrages et surimpressions. Il est bien épaulé par le noir et blanc somptueux d'Otto Heller et les décors d'Andrew Mazzei. Enfin, la direction d'acteurs est impeccable. Trevor Howard, qui sortait du succès de **Brève rencontre** (Brief Encounter, 1945) de David Lean, est un très plausible héros de film d'action. À ses côtés, la belle et subtile Sally Gray en fausse femme fatale a de faux airs de Lauren Bacall et Ginger Rogers. En méchant très sournois, Griffith Jones fait le job avec conviction, jusqu'au dernier gros plan sur son visage. Et une galerie de trognes excentriques complète la galerie, dont Mary Merrall en vieille lady indigne, à la répartie qui fait mouche. Restauré par BBI National Archive, **Je suis un fugitif** est donc une réussite qui donne envie de redécouvrir l'œuvre méconnue de Cavalcanti.

UN REMARQUABLE FILM NOIR ANGLAIS, QUI N'A RIEN À ENVIER AUX MODÈLES HOLLYWOODIENS DU GENRE !

## SYNOPSIS

Londres, 1947. Le rationnement profite aux trafics en tous genres. Clem Morgan, ex-pilote de la Royal Air Force, s'associe à des trafiquants du marché noir. Mais la conscience morale de Morgan déplaît à Narcy, le meneur des malfrats qui cachent la marchandise dans des cercueils. Trahi par la bande, Morgan se retrouve en prison d'où il s'évade pour prendre sa revanche.

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur  
Scénariste

ALBERTO CAVALCANTI  
NOEL LANGLEY  
d'après le roman de Jackson Budd, *A Convict Has Escaped*  
NATA. BRONSTEIN, JAMES A. CARTER et NOEL LANGLEY  
OTTO HELLER  
MARGERY SAUNDERS  
ANDREW MAZZEI  
DOROTHY SINCLAIR  
NELL TAYLOR  
MARIUS-FRANÇOIS GAILLARD  
GEORGE BURGESS  
A.R. SHIPMAN PRODUCTIONS  
et ALLIANCE FILMS CORPORATION

Producteurs  
Chef opérateur  
Montage  
Décors  
Costumes  
Maquillage  
Musique  
Son  
Une coproduction

## FICHE ARTISTIQUE

Sally  
Clem Morgan  
Nancy

SALLY GRAY  
TREVOR HOWARD  
GRIFFITH JONES

Royaume-Uni - 1947 - 99mn / Noir & Blanc / 1,37 / Mono

DISTRIBUTION  
**SOLARIS DISTRIBUTION**  
24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS  
Tél : 01 42 23 12 56 / solaris@solaris-distribution.com

PRESSE  
**SPARK FILMS**  
24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS  
Tél : 07 83 27 66 68 / presse@spark-films.com

SALLY  
GRAY

TREVOR  
HOWARD

GRIFFITH  
JONES

JE  
SUIS  
UN

FUGITIF

They Made Me  
a Fugitive

UN FILM DE  
CAVALCANTI

VERSION NUMÉRIQUE  
RÉSTAURÉE

« UN SUPERBE FILM NOIR SANS CONCESSION,  
MAGNIFIÉ PAR UNE BONNE DOSE D'HUMOUR ANGLAIS ! »



VOIR  
A L'ÉCRAN

BEPOLAR.FR

AVOIR  
A L'ÉCRAN

SDI

WWW.SOLARIS-DISTRIBUTION.COM

L'Écran

SOLARIS





## ALBERTO CAVALCANTI RÉALISATEUR

Alberto de Almelda Cavalcanti est un réalisateur, scénariste et producteur d'origine brésilienne. Il est né à Rio de Janeiro le 6 février 1897 et il est décédé à Paris le 23 août 1982.

Après avoir étudié l'architecture et le droit en Suisse, Alberto Cavalcanti s'installe à Paris et fréquente les milieux d'avant-garde. Il commence à travailler comme décorateur au côté de Marcel L'Herbier (**L'inhumaine**, 1923) et de Louis Delluc (**L'inondation**, 1926).

Il fait ses débuts de réalisateur avec **Rien que des heures** (1926), sorte de chronique d'une journée parisienne qui introduit dans l'esthétique à la mode une recherche réaliste. Avec des films semi-documentaires (**En rade**, 1927) ou des adaptations littéraires raffinées (**Yvette**, 1927 ; **La p'tite Lili**, 1928), Alberto Cavalcanti est rapidement considéré comme un des jeunes maîtres de l'avant-garde française. Mais ce novateur, lassé par la médiocrité des débuts du cinéma parlant, quitte Paris pour Londres, où il est réputé pour ses qualités de technicien. C'est à lui qu'on doit **Coal face** (1935), court-métrage à la remarquable bande sonore sur la vie des mineurs. Il est simultanément producteur, réalisateur, technicien du son sur plusieurs dizaines de films documentaires. Durant la Seconde Guerre Mondiale, il rejoint les studios Ealing et réalise notamment un des sketches du film d'épouvante **Au coeur de la nuit** (1945). Invité au Brésil pour tenter de mettre sur pied une production nationale, il s'occupe des studios de la Vera Cruz. Il y produit une demi-douzaine de films et en réalise trois, dont **O canto do mar** (1953).

Par la suite, il reprend sa vie d'exilé volontaire et continue à faire des films un peu partout.

## TREVOR HOWARD ACTEUR

Trevor Howard est un acteur britannique, né le 29 septembre 1913 à Cliftonville (Kent) et mort le 7 janvier 1988 à Arkley (Londres).

La réputation de Howard comme acteur de cinéma fut assurée par son rôle dans **Le Troisième Homme** (The Third Man, 1949). Dans ce film, il jouait le type de personnage avec lequel il resta le plus souvent associé : l'officier de l'armée britannique, un peu rigide, un peu bourru, mais compétent. Il joua également dans **La Clef** (The Key, 1958), un film tiré d'un roman de Jan de Hartog, un rôle pour lequel il reçut le Prix du meilleur acteur de la BAFTA, la British Academy of Film and Television Arts. Deux ans plus tard, il tourna dans **Amants et Fils** (Sons and Lovers, 1960) et fut nommé pour l'Oscar du meilleur acteur. Un autre de ses films notables de cette période fut **Le Fond du problème** (The Heart of the Matter, 1953), encore une histoire de Graham Greene, et un film pour lequel sans doute Howard offrit sa meilleure performance au grand écran.

Acteur de genre, il apparut à de nombreuses reprises dans des films de guerre et des films historiques en costumes d'époque. On le vit dans **Les Révoltés du Bounty** (Mutiny on the Bounty, 1962), **Grand méchant loup appelle** (Father Goose, 1964), **Morituri** (1965), **L'Express du colonel Von Ryan** (Von Ryan's Express, 1965), **La Bataille d'Angleterre** (Battle of Britain, 1969), **La Fille de Ryan** (Ryan's Daughter, 1970), citons également **Ludwig : Le Crépuscule des dieux** où il incarna avec maestria un fier Richard Wagner, **Superman** (1978) et **Gandhi** (1982). **The Dawning** (1988) fut son tout dernier film, et l'un des plus étranges de sa filmographie.

